

# Nos paysages bougent...

# ...Suivons les !

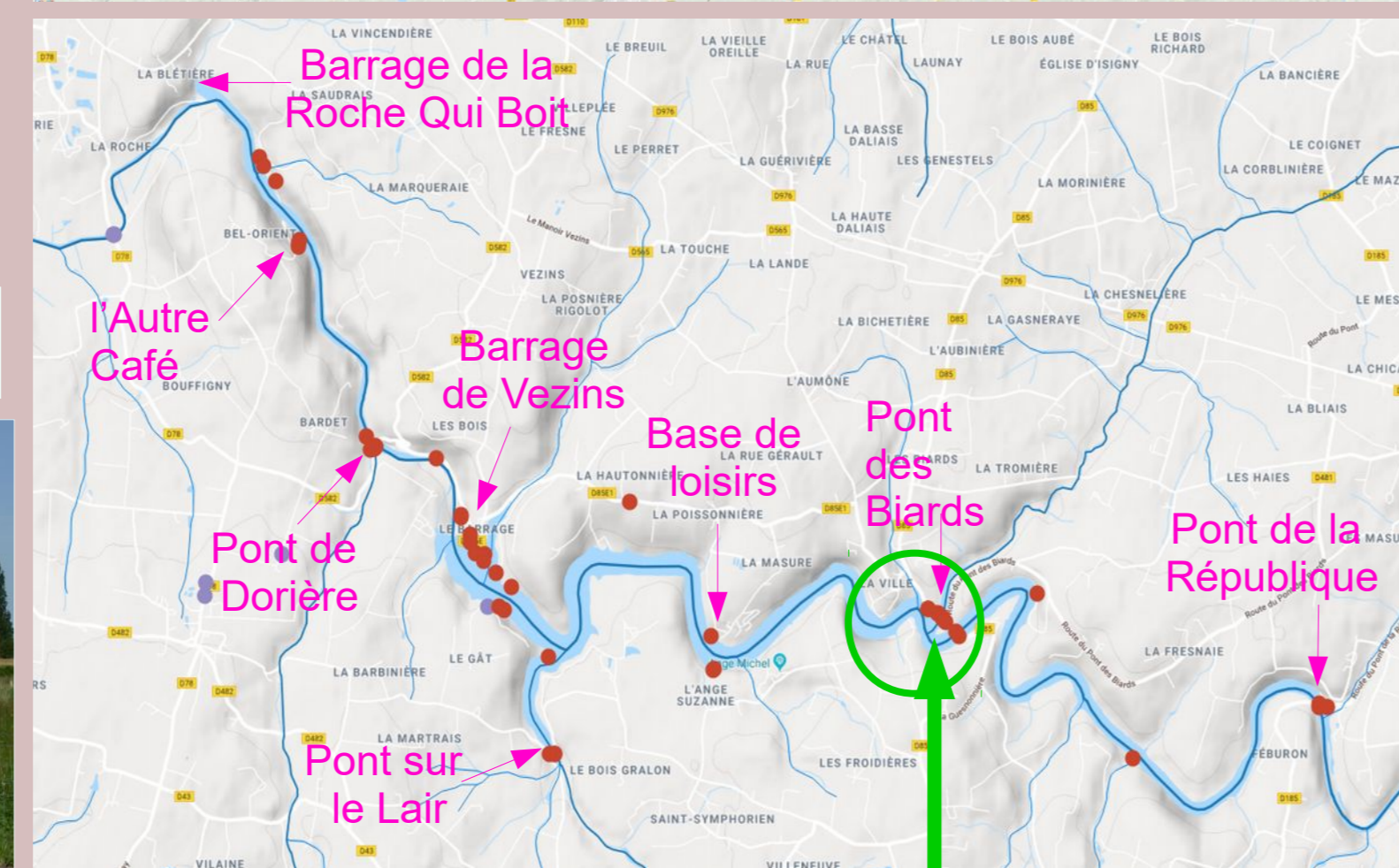
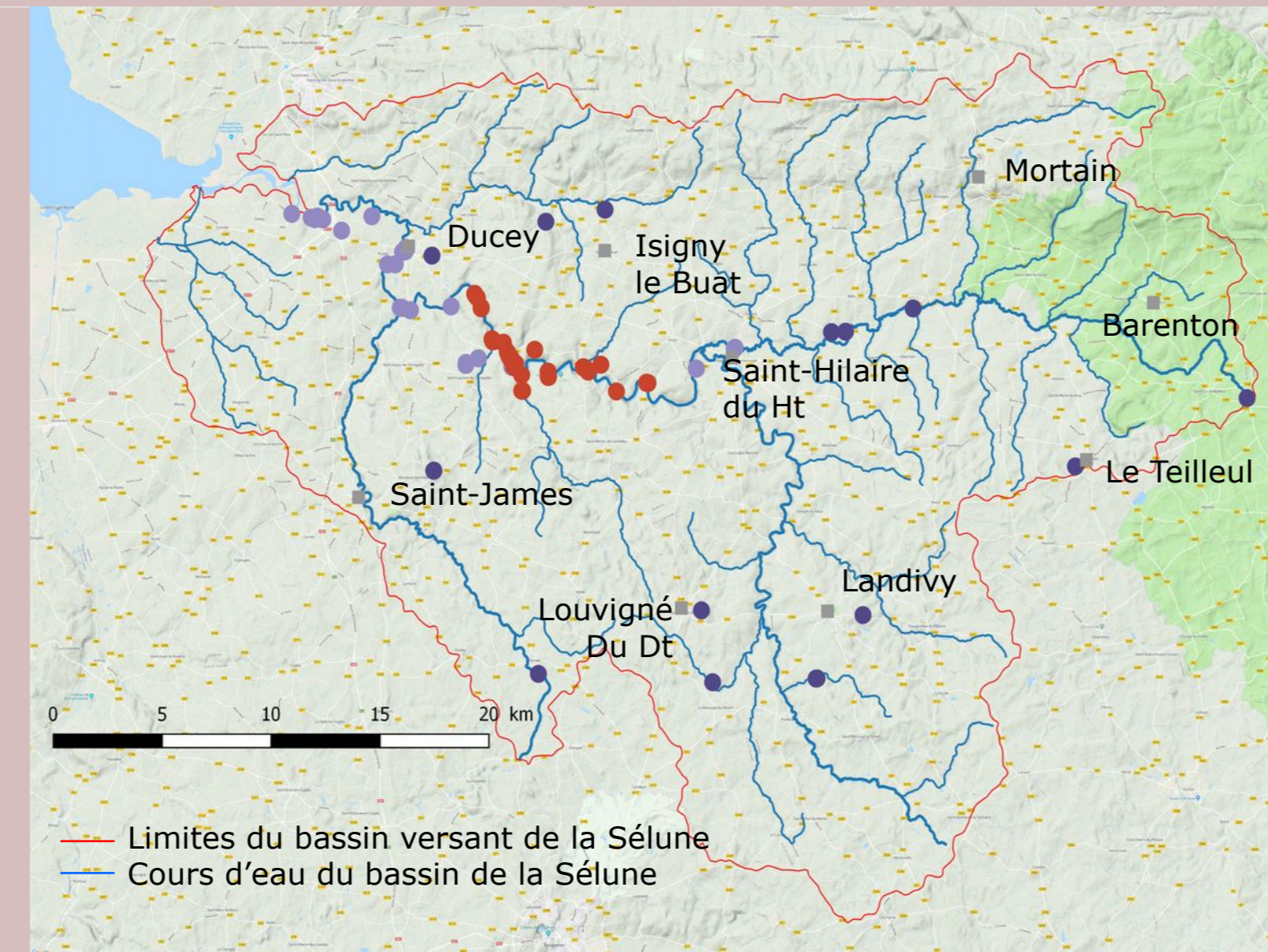
## Un observatoire photographique pour la Sélune

Un observatoire photographique permet de suivre l'évolution des paysages au travers d'une série photographique. Les photos sont reconduites d'année en année reprenant le même cadrage.

L'agriculture ou l'urbanisation induisent des changements du paysage sur le long ou moyen terme.

Pour suivre ces différentes évolutions, une centaine de points ont été choisis pour l'observatoire de la Sélune. Ils sont photographiés à pas de temps régulier :

- Tous les mois pendant la vidange pour les points situés à proximité des lacs de Vezins et la Roche Qui Boit
- Toutes les saisons pour les points qui pourraient évoluer mais moins vite
- Tous les ans pour les points soumis aux évolutions longues



Vous êtes ICI

## Exemple de reconduction : la Sélune à Pontaubault



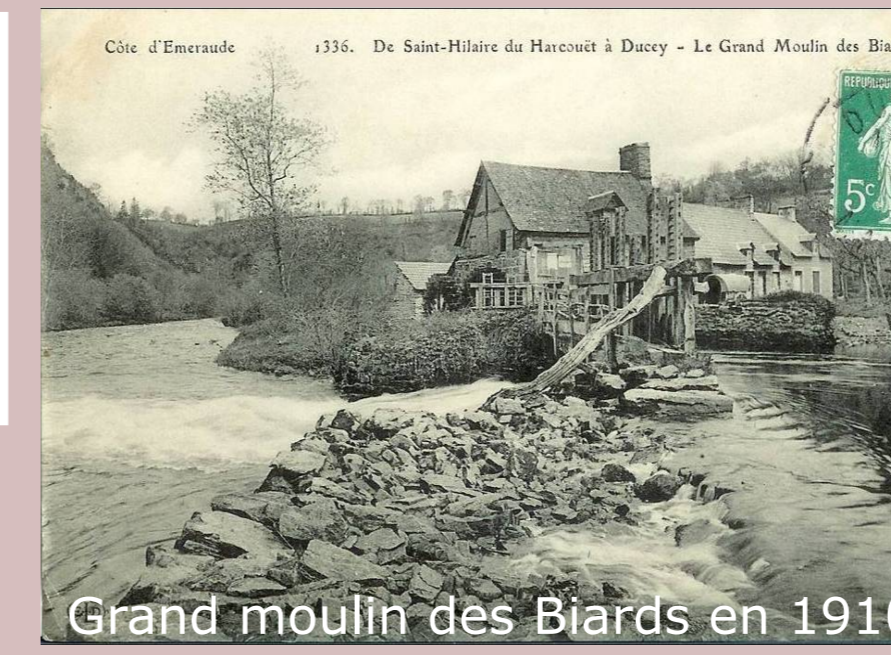
## Le patrimoine local englouti

La vallée de la Sélune est occupée par l'homme depuis des siècles. Il y a installé les aménagements nécessaires à ses usages : passages à gué ou ponts pour franchir la rivière, pêcheries pour piéger les poissons ou moulins pour moulinier la farine. Avec la construction du barrage de la Roche Qui Boit (1919) puis de Vezins (1932), de nombreux éléments bâtis sur la Sélune et liés à l'histoire des habitants de la vallée ont disparu sous les lacs. La vidange est l'occasion de partir à la recherche de ce patrimoine local englouti.

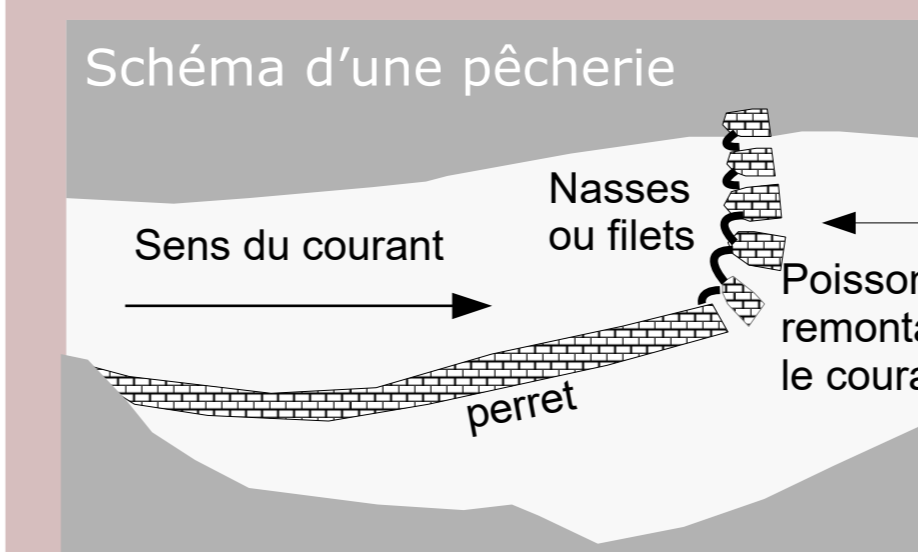
Les anciens **ponts** sont encore bien présents et facilement identifiables comme l'ancien pont des Biards ou le pont Romain lors de la vidange de 1993.



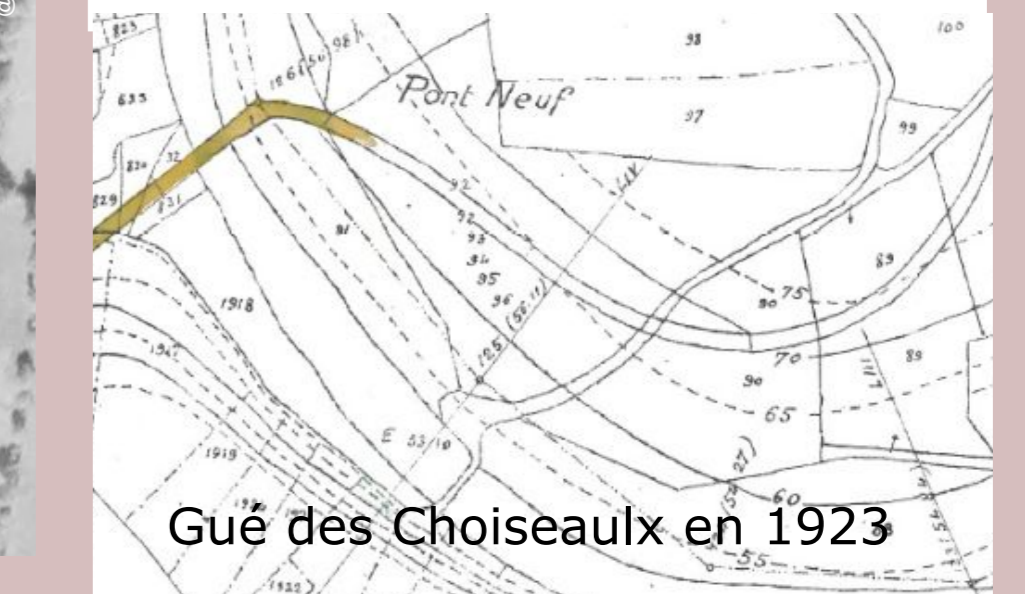
Le **moulin** de Vezins a été détruit à la construction du barrage, mais les ruines de celui des Biards étaient encore visibles à la vidange de 1993.



Les **pêcheries** étaient constituées d'une digue en pierre en travers du lit pour guider les poissons (saumons, truites et anguilles), vers des nasses. Certaines étaient encore visibles sur les photos aériennes lors de la vidange en 1977.



Les **gués** permettaient de traverser la rivière dans les secteurs peu profonds comme le gué des Choiseaux, utilisé jusqu'à la construction du pont de la République à proximité.



Certaines constructions figuraient encore sur le relevé topographique de 1923, mais l'existence de la plupart n'est plus attestée que sur les cartes anciennes ! Une attention portée à tous les tas de cailloux rencontrés permettra peut-être d'identifier des ruines !

## Le paysage se transforme au fil de la vidange et des travaux de gestion des sédiments



## la Sélune au Pont des Biards : le pont retrouvé



2014 a été la dernière année à niveau maximal de remplissage de la retenue du barrage de Vezins. La couleur verte de l'eau est liée au développement d'algues dû au réchauffement de l'eau et sa teneur en azote.



Comme tous les hivers, le niveau d'eau a été abaissé de 1,5 mètre au barrage (cote d'exploitation hivernale) à l'automne 2014. Il n'a plus été remonté jusqu'au début de la vidange en mai 2017. Compte tenu de la pente des berges, la différence est peu visible.



L'abaissement du niveau d'eau de 6m a permis les terrassements terrestres en amont et la gestion des sédiments de l'Yvrande. Les tuyaux flottants conduisent les sédiments fluides de la zone de dragage à la zone de stockage.



Pendant l'hiver, la drague visible au fond a extrait les sédiments du lit mineur de la Sélune pour éviter qu'ils ne soient érodés par la rivière cherchant à retrouver son lit naturel quand le niveau d'eau sera baissé. Ils sont stockés dans les casiers de l'Yvrande, de la Trébizais et de la Ville.



L'abaissement de 10m est l'occasion de redécouvrir l'ancien pont des Biards. Après les travaux de dragage du printemps, la Sélune redessine son lit naturellement.